

Document n°1 : Un tableau de Joseph Parocel.



Pendant les guerres, les fleuves sont difficiles à franchir par les armées.

Au début de la guerre de Hollande (1672-1678), Louis XIV réussit à faire passer le Rhin à toute son armée : c'est un exploit.

Le passage du Rhin par Louis XIV et son armée
(Tableau de Joseph Parocel, 1699).

Document n°2 : La guerre vue par Fénelon en 1688 et un portrait de Louis XIV en armure de guerre.

On a causé depuis plus de vingt ans des guerres sanglantes... Tant de sang répandu, tant de provinces saccagées, tant de villes et de villages mis en cendre... Vos peuples meurent de faim. Vous avez détruit la moitié de forces de votre Etat pour faire de vaines conquêtes au dehors. La France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé et sans provision.

Fénelon, lettre au roi Louis XIV, 1694



Document n°3 : Vauban



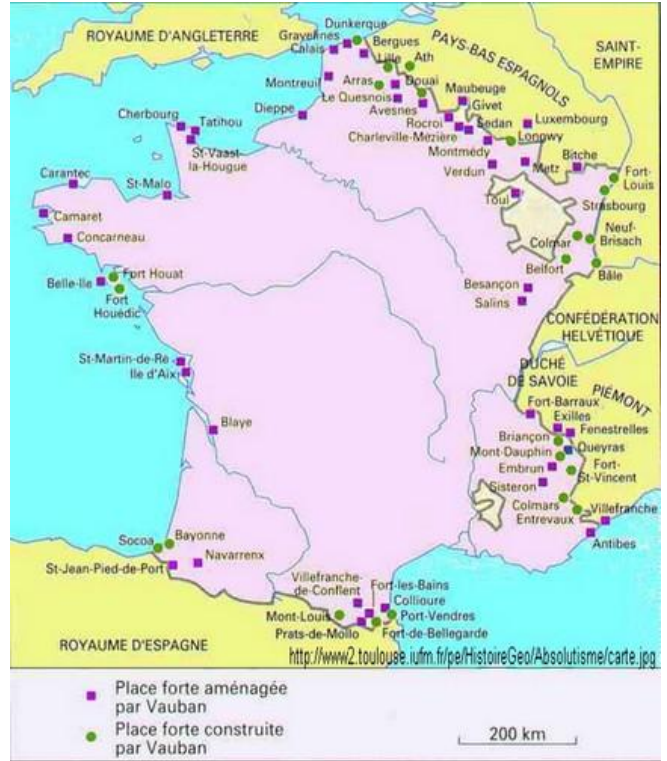
Portrait de Vauban.

Pour faire face à la puissance des boulets métalliques, qui sont très destructeurs, Vauban reprend une invention italienne en la perfectionnant. Il fait enterrer les murs dans des grands fossés et les fait recouvrir d'une bute de terre pour amortir le tir des boulets. Ces murailles sont construites en forme d'étoiles pour éviter les angles morts et rendre la surveillance des sentinelles partout possible. A l'avant des remparts, il laisse un espace dégagé (le glacis), qui oblige les assiégeants à progresser à découvert. (voir coupe d'une fortification de Vauban)

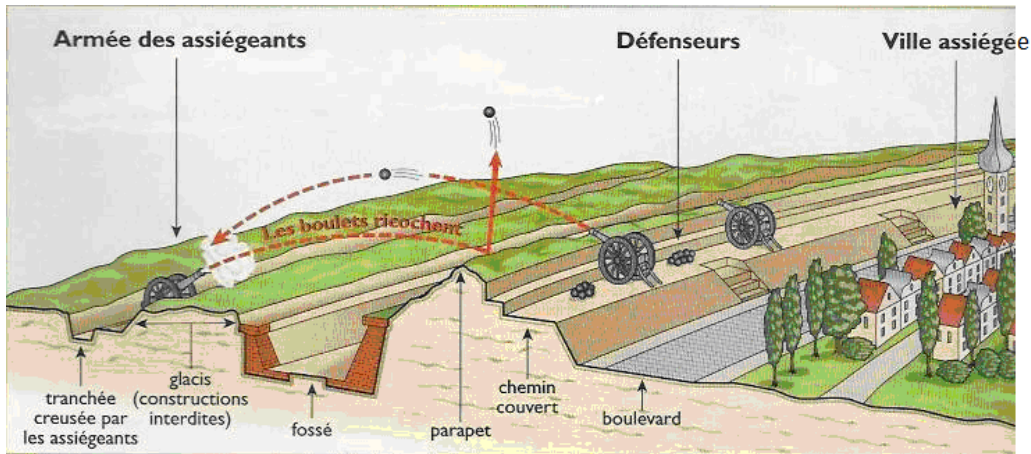
Vauban s'appelait en réalité Sébastien Le Prestre de Vauban. Il est né en 1633. Il devient ingénieur militaire du roi à 22 ans et participe aux guerres de Louis XIV. Dès 1667, il assiège et prend de nombreuses villes. En 1678, il est chargé par le roi de l'ensemble des fortifications du royaume. Il devient maréchal de France en 1703.

Il a construit de nombreuses places fortes aux frontières de notre territoire (voir la carte).

Les fortifications qu'il réalise servent à protéger le royaume contre les ennemis.



Carte de France des places fortes construites ou aménagées par Vauban.



Coupe d'une fortification de Vauban.

Document n°1 : Un tableau de Louis le Nain : Un repas de paysans, 1642.



Document n°2 : Un tableau de Louis le Nain : Famille de paysans dans un intérieur, 1648.

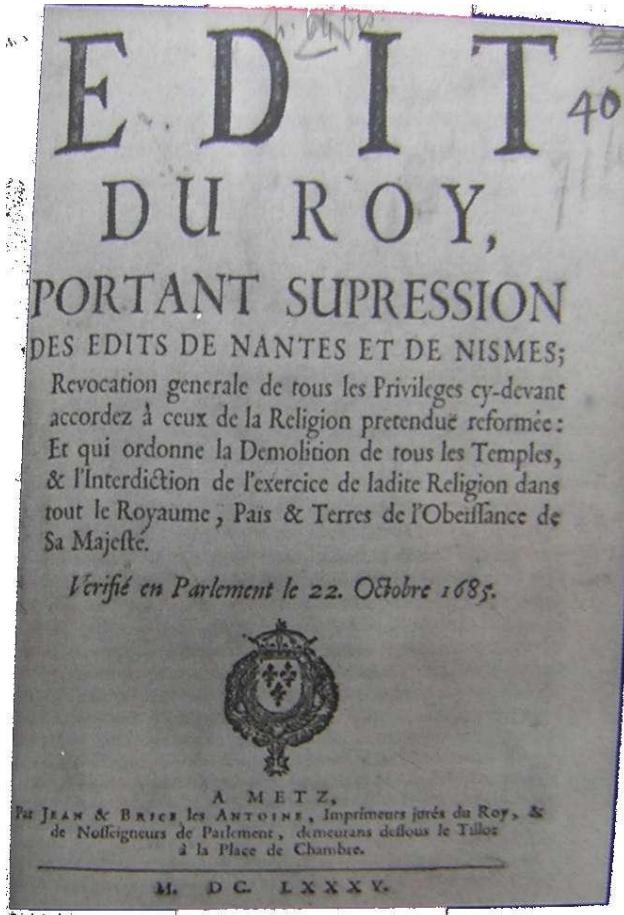


Document n°3 : La misère du peuple et la famine de 1709.

La nuit du 5 au 6 janvier 1709, il commença un hiver qu'on appellera jusqu'à la fin du monde « le gros hiver ». Il dura trois mois et fut d'une force incroyable, entremêlé de neige que le vent chassait dans les endroits les plus bas, de sorte que tous les blés furent gelés. Les plus gros chênes des bois se fendaient sous le gel. Les pruniers, les cerisiers moururent et les autres arbres furent gelés. Dès que les marchands de grains virent les grains gelés, ils en haussèrent le prix et le grain, qui se vendait l'année précédente une livre et huit sous la mesure, se vendait douze livres.

D'après le journal de l'abbé Dubois, curé de Rumégies, année 1709.

Documents n°1 et n°2 : Edit du roy portant suppression des Edits de Nantes et de Nîmes et lithographie d'Engelman d'après un dessin de 1685.



L'Edit de Nantes est révoqué, c'est-à-dire aboli par Louis XIV en 1685. Les protestants doivent se convertir au catholicisme. Sinon, ils sont arrêtés. Beaucoup de protestants fuient la France.



Lithographie d'Engelman.